

COOPÉRATION ET SYNERGIE, DE QUOI PARLE-T-ON ?

Cette fiche est a capitalisation d'un atelier du séminaire de regroupement des tiers temps et chefs de projet de partenariat de 2015. Trois types d'outils prédéfinis ont servis de base à la réflexion du groupe. Ils ont deux objectifs. Le premier est stratégique pour clarifier la vision du tiers temps ou du chef de projet, savoir où se situent les partenaires... Le second est un objectif de communication pour échanger et montrer visuellement l'organisation du réseau d'acteurs et du projet. Ces trois outils peuvent être mobilisés lors de la phase d'initiation ou au tout début, ou bien à chaque étape de l'avancement du projet.

Participants : Albin Leduc, Valérie Besnard, Joris Deville, Jean-Noël Bernard, Catherine Boulot, Fanny Lievin.

Animation : Jean-Xavier Saint Guily, Amélie Bresson.

PARTAGER LES ENJEUX, OBJECTIFS ET NÉCESSITÉ DU PROJET TIERS-TEMPS

Le nuage de mots est le premier outil que le groupe a utilisé. Les participants partagent ainsi leurs représentations concernant les synergies et les coopérations dans le cadre des projets tiers temps. Il regroupe des enjeux, des objectifs à atteindre et des nécessités pour mener à bien le projet.



Figure 1 : le nuage de mots

Constitué grâce à un brainstorming, cet outil permet de clarifier une vision collective du projet en partageant les représentations de chacun. Il peut regrouper enjeux, objectifs, moyens... en fonction de la façon dont on le construit.

VISUALISER LE SYSTÈME D'ACTEURS DU PROJET TIERS TEMPS

L'idée est de visualiser sous forme d'un schéma les personnes et les organismes qui interviennent dans le projet. Il clarifie les différentes échelles du projet, les acteurs impliqués et leurs relations. Il permet de prendre du recul. En visualisant la répartition des acteurs, leur diversité, leur absence éventuelle, il est possible d'identifier les partenaires actuellement stratégiques, ceux à impliquer davantage ou à associer.

Un réseau de relations à adapter au projet

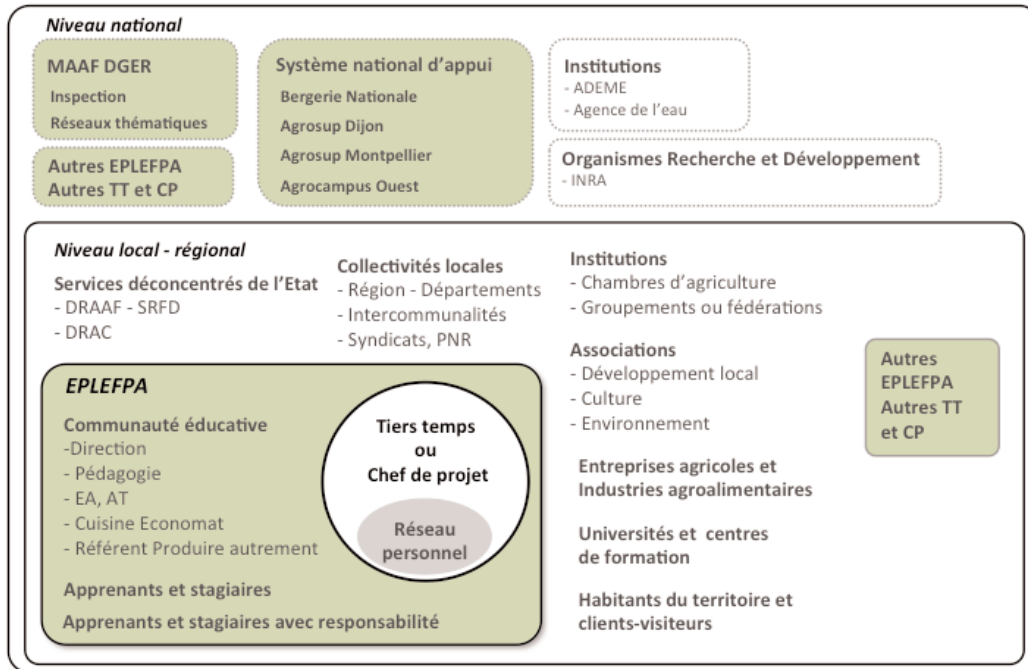


Figure 2 : le schéma d'acteurs pour adapter le réseau au projet

Le chargé de projet tiers temps ou le chef de projet est entouré de la communauté éducative de l'EPLEFPA. Celle-ci comprend les membres de la direction, la sphère pédagogique, l'exploitation agricole, l'atelier technologique, la cuisine, l'économat, les référents produire autrement... Il faut y ajouter les apprenants et les stagiaires, dont ceux qui ont des responsabilités spécifiques comme les éco-délégués. Le chargé de projet tiers temps ou le chef de projet a aussi son propre réseau personnel qu'il peut mobiliser.

Dans une sphère plus large, le chargé de projet interagit avec des acteurs basés au niveau local ou régional dont la liste s'adapte au projet. A celle-ci, d'autres établissements de l'enseignement agricole ou d'autres tiers temps ou chefs de projets peuvent être ajoutés localement.

Le projet permet d'interagir avec des acteurs du niveau national au sein de l'enseignement agricole. Notamment le dispositif PEPIETA fait intervenir différents établissements du dispositif national d'appui auprès des tiers temps et chefs de projet. D'autres acteurs comme des financeurs ou des organismes de recherche et développement sont à prendre en compte.

A ces ensembles, le niveau international peut s'ajouter pour certains, par exemple grâce à des projets de coopération.

REPRÉSENTER LA DYNAMIQUE DE PROJET TIERS TEMPS

Le troisième outil est particulièrement stratégique. Son élaboration soulève des points essentiels pour la réussite du projet.

A gauche de la figure 3, sont regroupés les objectifs et les valeurs partagés par les membres et les partenaires du projet. Cette première phase d'identification collective d'objectifs communs est très importante. Elle repose sur un travail de concertation en amont du projet. Des exemples évoqués lors de l'atelier sont indiqués dans la figure 3 : relever le défi de produire autrement, former les citoyens de demain...

A droite, les besoins de chacun des partenaires sont formalisés.

A partir des objectifs et des valeurs partagés et des besoins de chacun, on peut construire le partenariat. Il s'agit alors d'identifier si le partenariat est plutôt pédagogique, technique, financier, formel, informel... Il est caractérisé de façon très différente selon les projets. Le groupe a remarqué qu'il faut être vigilant sur la différence entre partenariat et prestation.

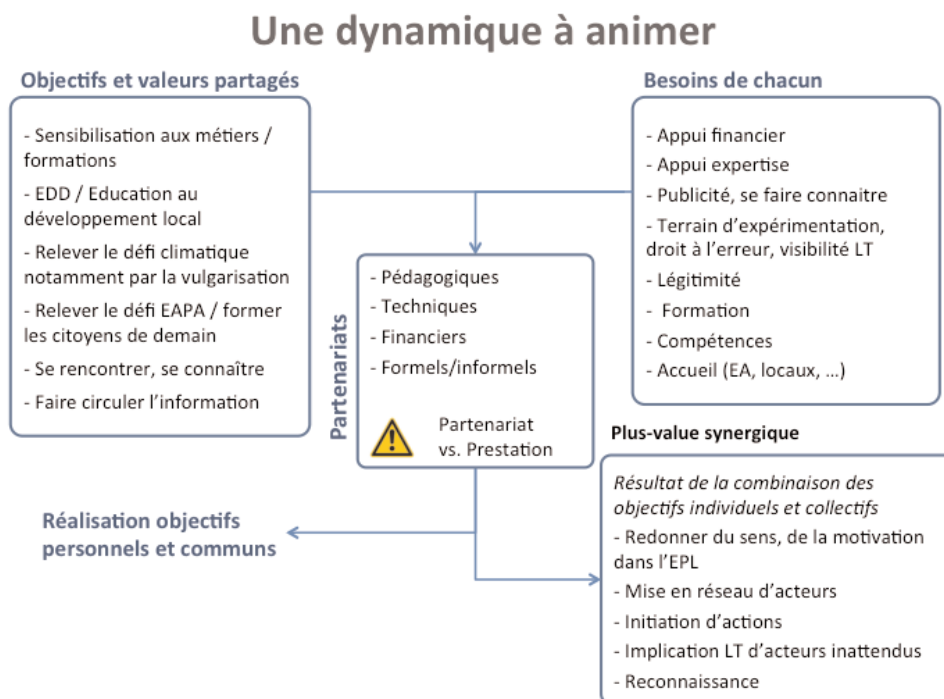


Figure 3 : le schéma stratégique du projet pour comprendre la dynamique à animer

Sur la base d'une telle démarche, les partenariats permettent d'atteindre les objectifs communs, mais aussi les objectifs de chacun.

Enfin, les participants ont souligné une différence entre les concepts de coopération et de synergie. Le résultat de la synergie semble être davantage une plus-value collatérale, parfois inattendue. Elle est le résultat de l'atteinte des objectifs individuels et collectifs. Les exemples de plus-values des synergies identifiées sont effectivement des résultats non visés au départ collectivement ou individuellement. Par exemples : mettre en réseau des acteurs qui ne l'étaient pas, impliquer des acteurs inattendus dans le projet, ou encore initier des nouvelles actions, etc.

Capitalisation : Marie-Sylvie Auffret - Juin 2016

ADEME : agence de l'environnement et de maîtrise de l'énergie

CP : chef de projet

DGER : Direction générale de l'enseignement et de la recherche

EA, AT : exploitation agricole, atelier technologique

EAPA : Enseigner à produire autrement

EDD : éducation au développement durable

EPLEFPA : Etablissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole

INRA : Institut national de la recherche agronomique

LT : long terme

MAAF : ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt

PIEPETA : Pédagogie en Equipe Pluridisciplinaire : Innover pour Enseigner la Transition Agro-écologique

TT : tiers temps